

Notices sur quelques architectes importants

Matthäus Ensinger 1390–1463

→ **Gothique**

Jusqu'en 1420, Ensinger participe à la construction de la cathédrale de Strasbourg sous la direction de son père. Ce dernier décède en 1419. Un an plus tard, Matthäus Ensinger est appelé à Berne pour diriger la construction de la collégiale, dont il devient le premier maître d'œuvre (la première pierre est posée en 1421). Parallèlement, en 1430, il reprend avec son fils Vinzenz la supervision de l'église Notre-Dame (Frauenkirche) d'Esslingen. Il continue toutefois de résider à Berne et devient même en 1435 membre du Grand Conseil.

A partir de 1446, il dirige la construction de la collégiale d'Ulm, ville dans laquelle il s'installe alors et habitera jusqu'à sa mort. Son fils le remplace à Berne.

En 1450–1451, il est de nouveau maître d'œuvre de la cathédrale de Strasbourg.

On suppose que Matthäus Ensinger est également le « Mastre Matheus » auteur de sculptures dans la collégiale de Neuchâtel.



Collégiale d'Ulm, Allemagne

Quelques autres réalisations : en 1436, il dessine des plans de l'église Notre-Dame de Ripaille (Savoie) ; en 1445 à Fribourg (Suisse), il est expert et supervise différents travaux.

Andrea Palladio 1508–1580

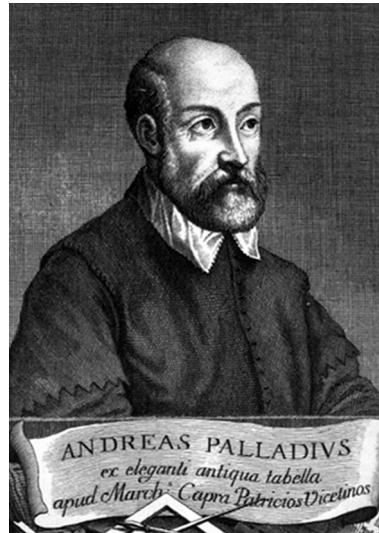
→ Renaissance

A l'approche de la trentaine, Andrea di Pietro reçoit de son mentor Giangiorgio Trissino le nom d'Andrea Palladio.

Formé comme tailleur de pierre, Palladio est le premier architecte à se concentrer exclusivement sur cette activité. Il laissera des écrits majeurs sur la théorie de l'architecture (*I quattro libri dell'architettura* – Les quatre livres de l'architecture).

Il conçoit et réalise de nombreux palais, villas, églises et autres ouvrages en Italie, notamment en Vénétie. Son style, appelé palladianisme, inspirera les architectes du XVII^e siècle. Les formes qu'il emploie sont classiques, nettes et simples, inspirées de l'architecture romaine.

L'une de ses œuvres les plus célèbres est la Villa Rotonda, à la périphérie de la ville de Vicence, dans le nord de l'Italie. Cet édifice, commande d'un chanoine, servira plus tard de décor à une adaptation cinématographique de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart.



Basilique à Vicence, Italie : les baies triples en trois parties, avec une ouverture centrale et deux ouvertures latérales étroites surmontées d'un linteau à la hauteur de l'imposte, constituent un motif palladien typique.

Balthasar Neumann 1687–1753

→ Baroque

Après avoir appris le métier de fondeur de cloches et de canons, Neumann s'engage dans l'artillerie, ce qui lui permet de se former à l'art de l'ingénieur puis, entre autres, à l'architecture.

Il reçoit le mandat de construire une fontaine pour la famille Schönborn ; content du résultat, Philipp Franz von Schönborn, élu prince-évêque de Würzburg en 1719, le nomme architecte en chef de sa résidence (la Résidence de Würzburg). Les travaux durent de 1719 à 1741. L'une des pièces maîtresses de cet édifice est l'imposante cage d'escalier.

Neumann devient spécialiste des escaliers, mais est aussi l'architecte de plusieurs églises (par ex. la basilique de Vierzehnheiligen, dans l'arrondissement de Lichtenfels en Bavière).



Résidence de Würzburg, Allemagne

Claude-Nicolas Ledoux 1736–1806

→ Classicisme

D'abord graveur sur cuivre, le Français Claude-Nicolas Ledoux se forme à l'architecture à Paris. Son professeur Jacques-François Blondel est un adepte du classicisme. Employé de l'administration, Ledoux dessine des ponts, des écoles et des rues. Après son mariage avec la fille d'un musicien du roi, il reçoit des mandats de la cour. Une fois installé à Paris, il construit de nombreuses résidences pour des nobles.

La saline royale d'Arc-et-Senans, près de Besançon, sur mandat de Louis XVI, est le point culminant de sa carrière. Il dessine toute une ville pour les ouvriers de la saline : vie professionnelle et vie privée devaient être étroitement liées. Cependant, seule une partie de cette ville idéale sera construite.



Entrée de la saline royale d'Arc-et-Senans,
Franche-Comté

Comme Ledoux est architecte de la cour, la Révolution française de 1789 le prive de mandats, et il passe même quelque temps en prison. Il se consacrera jusqu'à sa mort à la publication de ses écrits et gravures. Claude-Nicolas Ledoux est considéré comme le principal représentant de l'architecture néoclassique.

Gottfried Semper 1803–1879

→ Historicisme

Semper étudie d'abord les mathématiques, avant de fréquenter l'école d'architecture de Franz Christian Gaus en 1826–1827 à Paris, ville dans laquelle il s'était réfugié à la suite d'un duel à Ratisbonne. A l'occasion d'un voyage en Italie et en Grèce, il étudie ensuite l'architecture antique et sa polychromie.

La recommandation de Gaus lui permet d'obtenir en 1834 une chaire à l'Académie des beaux-arts de Dresde, où il enseigne l'architecture. C'est là qu'il réalise, de 1836 à 1841, son premier grand projet : le théâtre de la cour (détruit par un incendie en 1869 et reconstruit de 1870 à 1878). Il gagne alors en notoriété et reçoit des commandes venant de toute l'Allemagne.



Bâtiment principal de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich



Après la Révolution de 1848–1849, à laquelle il participe activement, il se réfugie à Paris puis à Londres. De 1854 à 1871, il est professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, dont il construit aussi l'actuel bâtiment principal. En 1872, il s'installe à Vienne puis, pour des raisons de santé, en Italie. Il décède à Rome en 1879.

Semper est également renommé comme théoricien de l'architecture. Il publie en 1863 son ouvrage principal : *Der Stil in den technischen und tektonischen Künsten* (Le style dans les arts techniques et dans l'architecture).

Les bâtiments qu'il a conçus à Dresde (théâtre de la Cour, synagogue, Gemäldegalerie) seront détruits pendant la Deuxième Guerre mondiale ; le théâtre de la Cour sera reconstruit en 1985.

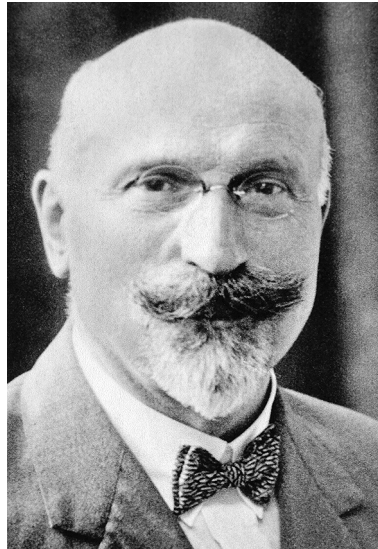
Robert Maillart 1872–1940

→ Architecture des ingénieurs

Né à Berne, Robert Maillart suit une formation d'ingénieur civil à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Son professeur pour la théorie de la construction est Karl Wilhelm Ritter, sans doute le plus grand ingénieur du XIXe siècle dans le domaine de la construction de ponts. Employé dans un bureau puis ingénieur indépendant, il conçoit de très nombreux ponts et systèmes de construction hors du commun. Il enseigne à l'EPF Zurich de 1911 à 1914.

La Grande Guerre le surprend en vacances à Riga avec sa famille. Il est contraint de rester en Russie, où il construira différents bâtiments industriels de grande taille.

Il rentre en Suisse veuf et ruiné en 1919 et ouvre à Genève un bureau d'ingénieurs prospère, dans lequel il habitera seul de 1930 à 1940. C'est pendant cette période qu'il concevra la plupart de ses œuvres les plus connues.



Pont au-dessus de la gorge de la Salgina

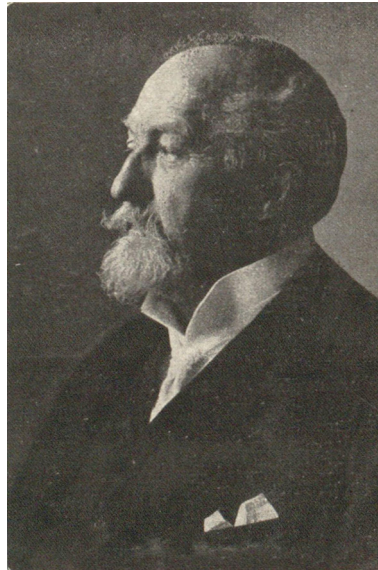
Otto Wagner 1841–1918

→ Art nouveau

Après des études à Berlin (Académie royale d'architecture) et à Vienne (Académie des beaux-arts de Vienne), Wagner se conforme d'abord aux principes de l'historicisme. Dès 1894, alors qu'il est professeur à l'Académie des beaux-arts de Vienne, puis à partir de 1899 en tant que membre de Sécession (un groupe d'artistes opposés à l'historicisme), il se tourne vers l'architecture rationnelle moderne. A mesure que les années passent, Otto Wagner conçoit des bâtiments toujours plus sobres et fonctionnels.

Sa principale réalisation et la plus moderne est le bâtiment de la Caisse d'épargne de la Poste de Vienne (1904–1906), dont tous les éléments (architecture et aménagement intérieur) associent esthétisme et fonctionnalité.

Quelques autres réalisations de Wagner : la synagogue de Budapest (1870–1873), des stations du métro de Vienne (1894–1897), la Maison aux majoliques et la Maison aux médaillons à Vienne (1898–1900).



Caisse d'épargne de la Poste de Vienne

Karl Indermühle 1877–1933

→ Heimatstil et modernisme

Après avoir fréquenté l'École d'art de Berne, Indermühle se tourne vers l'architecture. Dès 1900, il reprend la direction du chantier de la collégiale de Berne et ouvre parallèlement son propre bureau d'architecture. Principalement connu pour ses constructions d'églises et d'écoles, il est aussi tailleur de pierre. Il dirige jusqu'à sa mort le chantier de la collégiale. Ses descendants, qui prendront le relais, perpétueront jusqu'à nos jours cette tradition familiale.

Attaché aux traditions architecturales locales, Indermühle s'oppose l'historicisme ; lors de l'Exposition nationale de Berne en 1914, il présente sa propre vision du Heimatstil avec le « Village suisse » (« Dörfli », dans le quartier de la Länggasse). Vers 1930, il devient un représentant du modernisme classique à Berne en bâtissant l'école Stapfenacker (1932) à Bümpliz, qui restera l'un des exemples les plus remarquables de ce courant architectural.



Ecole Stapfenacker, Bümpliz

Quelques autres réalisations : la nef de l'église du château d'Interlaken (1908), l'église de Hindelbank (1911–1912), le bâtiment de la Banque cantonale à Berthoud (1916–1918), l'église de la Paix à Berne (1917–1920), le monument du Lueg (érigé en 1921 à la mémoire des dragons bernois victimes de la grippe espagnole en 1918), l'église catholique de Meiringen (1931).

Le Corbusier 1887–1965

→ Architecture moderne – Neues Bauen

Le Corbusier, de son vrai nom Charles-Edouard Jeanneret-Gris, est un dessinateur, peintre, poète, urbaniste, créateur de meubles et auteur de très nombreux livres sur l'art et l'architecture. Il est cependant surtout connu pour ses réalisations architecturales.

A partir de 1914, il se consacre à la construction de maisons en série. Son système Dom-ino consiste en une structure de base en acier et en béton, à laquelle on peut ajouter différents éléments combinables (murs, fenêtres, etc., sur catalogue). En matière d'urbanisme également, il s'éloigne de la tradition pour développer notamment de hautes unités d'habitation en béton abritant non seulement des logements, mais aussi des bureaux et des commerces → Cité radieuse de Marseille, 1945.



Le Corbusier sur le billet de dix francs



Notre-Dame-du-Haut, Ronchamp



Tribunal de Chandigarh, Inde

Le Corbusier dessine et construit de 1950 à 1955 l'un des édifices religieux modernes les plus connus, la chapelle Notre-Dame-du-Haut, sur une colline au-dessus de Ronchamp, en Franche-Comté. Certains détracteurs la qualifieront de « tas de béton » ou encore de « garage ».

Quelques autres réalisations : la Villa Fallet à La-Chaux-de-Fonds (1906), le Pavillon de l'Esprit Nouveau (1925, Exposition internationale des arts décoratifs à Paris), deux maisons de la cité Weissenhof à Stuttgart (1926–1927), la maison Citrohan à Stuttgart (1927), la ville de Chandigarh dans le Nord de l'Inde (1951–1956), l'agrandissement du couvent de Sainte-Marie de la Tourette à Eveux, près de Lyon (1953–1961), le Carpenter Art Center à l'Université Harvard aux Etats-Unis (1963).

Gret Reinhard 1917–2002

Hans Reinhard 1915–2003

→ **Architecture des années 1950 et 1960**

Tous deux suivent de 1935 à 1940 des études d'architecture à l'EPF de Zurich, qu'ils terminent auprès d'Otto R. Salvisberg, architecte bernois majeur. Peu après, ils fondent leur propre bureau d'architecture à Berne. Ils accèdent à la notoriété grâce aux constructions de logements coopératifs et marquent de leur empreinte les quartiers périphériques de Berne avec leurs grands ensembles : Tscharnergut (1958–1967), Gäbelbach (1965–1968, inspiré des unités d'habitation de Le Corbusier), Schwabgut (1965–1971), Bethlehemacker (1967–1974) et Felligut (1969–1974). Ils réalisent par ailleurs d'autres types de bâtiments, comme la Direction générale des douanes à Berne (1947–1951), le parking au-dessus de la gare de Berne (1958–1964), l'Institut des sciences exactes de l'Université de Berne (1959–1961) et la Schanzenpost à Berne (1966).

Gret et Hans Reinhard jouent un rôle central dans l'urbanisme de l'après-guerre.



Institut des sciences exactes, Université de Berne



Cité de Tscharnergut, Berne, réalisée en collaboration avec E. Helfer, Lienhard+Strasser

Zaha Hadid 1950–2016

→ Courants architecturaux après 1960

Née en Iraq, Zaha Hadid étudie l'architecture de 1972 à 1977 à Londres, où elle ouvre son propre bureau en 1980. Si les débuts sont difficiles, elle devient ensuite une enseignante recherchée par les plus grandes écoles d'architecture du monde entier. Elle gagne de nombreux concours, mais ses projets ne sont dans un premier temps que rarement réalisés.

A la recherche de modernité dans le langage des formes, Zaha Hadid part du constructivisme russe et utilise la peinture comme moyen d'expression. Cependant, ses projets sont d'abord perçus comme trop audacieux. Ce n'est qu'en 1993 qu'elle parvient à réaliser son premier projet : la caserne de pompiers Vitra à Weil am Rhein. Elle réussit sa véritable percée avec le tremplin de saut à skis de Bergisel à Innsbruck en 2002 et le Centre d'art contemporain Rosenthal à Cincinnati, aux Etats-Unis, en 2003. Elle est la première femme à recevoir, en 2004, le prix Pritzker, considéré comme le « prix Nobel de l'architecture ».

Depuis, Zaha Hadid a réalisé de très nombreux édifices dans le monde entier, par exemple : l'usine BMW à Leipzig (2005), le Musée des sciences Phaeno à Wolfsburg (2006), les stations du funiculaire de la Hungerburg à Innsbruck (2007), l'opéra de Guangzhou, en Chine (2010), le London Aquatics Centre (2011, piscine des Jeux olympiques de Londres en 2012), le Musée des transports (Riverside Museum) de Glasgow (2011) ; voir aussi → www.bit.ly/riverside-museum.



Université des sciences économiques de Vienne,
Autriche